



Au revoir !

Chères collaboratrices, chers collaborateurs,

C'est à la fin de ce mois de mai que je quitte ma fonction de directeur général de l'Hôpital neuchâtelois, avec la satisfaction d'avoir participé à la création de cette nouvelle entité hospitalière qu'est l'Hôpital neuchâtelois. Certes, cela n'a pas toujours été facile, et un long chemin reste encore à parcourir, mais beaucoup de choses ont été menées à bien grâce à vous et je vous en suis sincèrement reconnaissant.

Dans les réalisations d'envergure, je retiendrai l'organisation des fonctions de soutien qui a été complètement revue. En effet, les départements des finances, des ressources humaines et de la logistique se sont réorganisés dans une approche « Hôpital neuchâtelois » et plus dans une logique de site. Certains ont pu y voir une perte de proximité, mais incontestablement nous avons gagné en efficacité. Je tiens ici à remercier les trois responsables de ces départements, Messieurs Olivier Linder, Blaise Della Santa et Francis Bécaud pour leur engagement à la réussite de cette réorganisation.

Je retiendrai également l'organisation des soins qui, elle aussi, a été complètement remaniée. Le chemin parcouru dans ce domaine est énorme. Actuellement la vision de l'organisation soignante est claire et structurée, à tel point que dans certains domaines comme la gestion de lits ou l'équipe volante, elle est enviée par les hôpitaux des cantons voisins. Un merci tout particulier à la directrice de ce département, Mme Sandra Jeanneret-Broyot, et à son équipe, à qui l'on doit cet excellent bilan.

Je poursuivrai par l'organisation médicale, organisation probablement la plus difficile à mettre en œuvre dans une approche cantonale. Elle obéit à une logique pas toujours compatible avec la stratégie institutionnelle. Nous l'avons vécu à plusieurs reprises, notamment avec la centralisation de la pédiatrie, puis avec celle de toute l'activité liée à la femme, à la mère et à l'enfant. Un constat : le manque d'objectivité de certains responsables médicaux qui, sous une logique sécuritaire de prise en charge du patient, privilégient le maintien du statut quo, synonyme de risque pour l'avenir de toute une discipline médicale dans le canton.

Au moment de quitter cet établissement, et non sans un certain regret vis-à-vis des personnes qui m'ont accompagné et qui m'ont fait confiance, je tenais à faire ce bilan. Je reste un peu amer concernant le déroulement des événements survenus ces derniers mois. Ma nature optimiste me pousse à croire que le changement du précédent conseil d'administration et le départ du directeur général sont des facteurs à rétablir le « fameux » climat de confiance qui avait, paraît-il, disparu entre les organes dirigeants de l'Hôpital neuchâtelois et les autorités politiques.

J'aurai un seul souhait : que ces mêmes autorités politiques, au moment de prendre les décisions qui relèvent de leur compétence, notamment sur la répartition des missions médicales, appréhendent vraiment les enjeux du futur de notre système hospitalier, qui dépassent largement la logique étriquée de la politique régionale.

Pascal Rubin

Troubles de la déglutition

vers une prise en charge interdisciplinaire

Avaler est un geste quotidien réalisé une fois par minute au moins. Les conséquences des troubles de la déglutition sont largement sous-estimées (risque vital, infections des voies respiratoires, allongement de la durée d'hospitalisation, etc.). La prise en charge du patient dysphagique nécessite une action précoce et une étroite collaboration entre différents professionnels : médecins, personnel soignant, logopédistes, ergothérapeutes, physiothérapeutes, diététiciennes, cuisiniers.

Le département des soins souhaite développer et formaliser le suivi pluridisciplinaire des adultes nécessitant des soins relatifs à la déglutition au sein de l'hôpital neuchâtelois. Pour cela, il a mandaté l'unité de neuropsychologie et logopédie ainsi que le service d'ergothérapie.

Ce projet débouche sur un document de base « référentiel HNE pour la prise en charge pluridisciplinaire des patients dysphagiques » (actuellement en cours de validation), qui sera mis en ligne sur intranet. Il définit les procédures permettant d'uniformiser les pratiques pour l'ensemble de l'HNE ainsi que le rôle des intervenants. Sur les sites de lits A et en neuroadaptation (MPR), les logopédistes et les ergothérapeutes sont référents de cette prise en charge; sur les sites de lits B, ce sont les ergothérapeutes.

Un des enjeux essentiels est la détection précoce des troubles. Pour ce faire, le personnel soignant de médecine et de chirurgie sera formé au dépistage des fausses routes en mai 2010. Une brochure de sensibilisation à la dysphagie sera distribuée sur tous les sites.

Une ligne d'appel téléphonique spécifique a été mise en place. Cette « Hotline déglutition » vous permet un contact direct avec un thérapeute en composant le numéro interne 33222.

Nous vous remercions d'ores et déjà du bon accueil et de l'intérêt que vous porterez à ces nouvelles procédures. Un « groupe déglutition », constitué de représentants de chaque profession, se réunira chaque trimestre, pour garantir une mise en place efficace.

Pour le groupe « déglutition », Géraldine Dayer, logopédiste et Anne Lachat, ergothérapeute



Vous avez dit hygiéniste du travail ?

Monsieur Thomas Rinsoz a été engagé le 1^{er} février 2010 en qualité d'hygiéniste du travail pour l'unité de médecine du travail. Il assure également la coordination de la santé et sécurité au travail.

Diplômé en biologie et docteur en science de la vie avec spécialisation en santé du travail à l'université de Lausanne, Monsieur Rinsoz s'est spécialisé par la suite en hygiène du travail en suivant le Master of advanced studies en santé au travail.

Avant son arrivée à l'Hôpital neuchâtelois, il a travaillé pour l'Institut universitaire romand de santé au travail à Lausanne, pour le CHUV, et enfin en qualité de consultant pour AEH Zentrum für Arbeitsmedizin, Ergonomie und Hygiene à Zurich.

L'hygiéniste du travail est un acteur indispensable du dispositif de santé et sécurité au travail pour une entreprise de la taille de l'Hôpital neuchâtelois. En collaboration avec le médecin du travail et les chargés de sécurité, il participe à la prévention des maladies professionnelles et à l'amélioration du bien-être des collaborateurs.

En particulier, l'hygiéniste du travail anticipe, identifie et évalue l'ensemble des paramètres d'un poste de travail afin de déterminer les facteurs qui pourraient porter atteinte à la santé du travailleur, dans le but de maîtriser ensuite les problèmes reconnus.

Les nuisances possibles sont catégorisées en 4 groupes principaux : les nuisances physiques (bruit, rayonnement, climat, vibration), les nuisances chimiques (gaz, vapeurs, poussières, fumées), les nuisances biologiques (microorganismes) et les nuisances ergonomiques (charges, postures).

L'hygiéniste du travail est donc une personne au service de chacun. (thomas.rinsoz@ne.ch; 079 559 45 87).

Nous souhaitons plein succès à Monsieur Rinsoz à ce nouveau poste.

Campagne « hygiène des mains » de l'OMS

Le 5 mai 2010, l'Hôpital neuchâtelois a participé de façon très active à la campagne « Hygiène des mains » de l'Organisation Mondiale de la Santé. Le nombre d'institutions de santé ayant collaboré à cette démarche a dépassé 11'500.

La commission Qualité Clinique & Sécurité des patients (QC&SP) a approuvé cette campagne et remercie l'Unité de Prévention et de Contrôle de l'Infection pour son dynamisme dans l'animation des activités de sensibilisation.

Le concept choisi cette année consistait à proposer aux patients de s'impliquer dans la prise en charge de leur propre sécurité en participant au rappel des gestes d'hygiène des mains. Il a surpris de nombreuses personnes. Diverses réserves exprimées ont été bien entendues par l'UPCI et la commission QC&SP, qui n'entendent pas généraliser sans autre ce type de démarche. Nous sommes toutefois tous appelés à nous laisser interpeller par des campagnes qui, au niveau national et international, vont de plus en plus impliquer le patient. L'Hôpital Neuchâtelois entend tenir compte des sensibilités des équipes médico-soignantes tout en s'inscrivant en partenaire d'efforts collectifs dont il adhère à la cause.

La commission Qualité Clinique & Sécurité des patients

Ils courent le BCN Tour

Le BCN tour, communément appelé tour du canton anime de ses étapes les soirées des mercredis de printemps.

Aux concurrents individuels s'ajoutent des équipes, représentant des entreprises ou des groupes d'amis. Cette année, l'HNE soutient 5 équipes aux noms hauts en couleurs, qui ont décidé de relever le défi : les Rotules volantes, Co-errance, les Bypasss, les Ondes de choc et les Bleus. Une visite sur Intranet vous permettra de connaître les noms de tous les participants.

Une lecture rapide du classement après les quatre premières étapes nous laisse à penser que les Bleus et Co-errance ont rencontré des problèmes liés à des participants blessés ou malades. Les rotules volantes caracolent jusqu'ici en tête du classement HNE (17^e rang du classement général), suivis des Bypasss (25^e rang général) et des Ondes de choc (48^e rang général).

Nous saluons la ténacité de tous ces coureurs et vous encourageons à aller les applaudir lors de la dernière étape, à Neuchâtel, le 26 mai prochain !

Qualité et sécurité des patients : changements

Nous vous informons qu'à compter du 1^{er} juin 2010 les changements suivants interviennent à la commission qualité clinique et sécurité des patients (CQSP):

- Mme Sandra Jeanneret-Broyot, directrice des soins, en assurera la présidence
- Mme Aziza Touel est nommée responsable qualité clinique et sécurité des patients
- Monsieur René Vuillemin, directeur adjoint des soins, sera membre de la commission et siègera à son bureau avec Mme Aziza Touel, le Dr François Kundig et le Professeur Anthony Staines
- le Dr François Kundig poursuivra dans sa fonction de président du bureau de la CQSP.

Nous souhaitons bon vent à la commission dans cette nouvelle configuration.